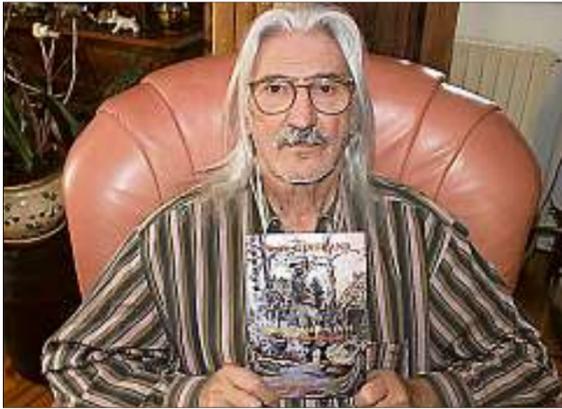




## « Un Aveyronnais en 14-18 », nouvel ouvrage de Pierre Gintrand



Le dernier livre de Pierre Gintrand, à la fois roman et chronique de guerre, relate l'histoire d'un médecin aveyronnais pendant la Première Guerre mondiale. « *Tout est vrai dans le livre. Les faits ont juste été romancés*, explique l'auteur, qui a mis longtemps avant de se décider à livrer cet ouvrage. *La réunion des documents nécessaires a pris du temps. Comment allier les faits de guerre et l'histoire d'une personne en temps de guerre ?* » Le docteur Éloi, héros de « Un Aveyronnais en 14-18 », a vraiment existé (sous un autre nom), comme tous les aspects de sa vie de médecin de famille : méthodes thérapeutiques, connaissance profonde et familière de la clientèle à laquelle il rend aussi des services, confiance réciproque, dévouement, déplacements...

### Reconstitution du premier quart du XX<sup>e</sup> siècle

Tout y est, avec une précision qui démontre l'exploration par l'auteur de sources locales et la science intime des rues et des chemins, des personnages et de leur mode d'existence, des ruisseaux et des événements, de la

Pierre Gintrand s'est longtemps documenté pour livrer ce témoignage de guerre.

société et des moyens de transport. Au roman de cette vie de médecin, que l'on comprend à travers la correspondance de Jean Éloi avec son épouse, sa famille et ses amis rencontrés au front, s'ajoute un deuxième volet : la guerre, au milieu de laquelle le major se débat, avec les moyens du bord, pour soulager toute la souffrance physique, réparer les dégâts subis par les corps, apporter aux mourants l'aide d'une présence fraternelle. L'auteur met dans le récit toute son émotion, fuit le réalisme choquant en lui substituant des descriptions, des relations où l'évacuation, pour être discrète, n'en est que plus prenante, plus poignante. Plus qu'un roman, il y a dans ces pages une reconstitution de la vie dans le premier quart du XX<sup>e</sup> siècle.

Le livre est disponible à la maison du livre, au centre culturel Leclerc, à Bozouls et dans tous les salons du livre. Contact : pierre.gintrand@orange.fr

## Marie Besses-Chaland expose ses peintures à la galerie Foch de Rodez



Marie Besses-Chaland exposera ses tableaux sur le thème « Regard abstrait sur le monde » jusqu'au 30 mars à la galerie Foch, à Rodez. Originaire d'Aubin, elle a fait carrière dans la gestion d'activités en musique classique telles que la création de l'académie de musique à Saint-Geniez et l'organisation de concerts. « *Si la musique a toujours été l'une de mes passions c'est la peinture que j'aurais voulu apprendre. Je ne me suis donné que très tard la permission de m'exprimer par la peinture* », confie Marie Besses-Chaland pour annoncer son exposition sur les cimaises de la galerie Foch. Des tableaux « matriciels », sa peinture grattée, frappée, tordue, elle exprime souvent de la violence face à l'impuis-

Marie Besses-Chaland proposera son regard sur le monde jusqu'au 30 mars.

sance d'agir. Cependant la manifestation de la couleur apporte la touche d'espoir. Et de citer J.M.G Le Clézio pour expliquer sa démarche : « *Pour moi, l'écriture est avant tout un moyen d'agir, une manière de diffuser des idées.* » Concluant ainsi : « *En remplaçant le mot écriture par "peinture", je voudrais avec mon travail diffuser des idées plus humaines, plus fraternelles.* »

Ouverture jusqu'au 30 mars, du lundi au vendredi de 14 h 30 à 18 h 30, et samedi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30. Entrée libre.

# Anniversaire : il y a 200 ans naissait Jean-Henri Fabre

■ *Portrait de ce célèbre entomologiste, passionné par la nature, écrivain et poète de langue occitane, lauréat de l'Académie française et récompensé par de nombreux prix.*

Issu d'une famille très modeste, Jean-Henri Fabre est né le 21 décembre 1823, à Saint-Léons, au cœur du Lézérou et décède en 1915, à Sérignan-du-Comtat, dans le département du Vaucluse. Deux siècles plus tard, voici une belle occasion de célébrer le bicentenaire de la naissance de cet éminent entomologiste et homme de sciences. Justice lui serait enfin rendu par une commémoration nationale ; une reconnaissance très méritée envers cet écrivain passionné par la nature mais aussi pour ce poète de langue occitane, lauréat de l'Académie française et récompensé par de nombreux prix. En effet, ses travaux sont mondialement connus grâce à la publication de ses *Souvenirs entomologiques*, qui ont été traduits en quinze langues. Très apprécié aux États-Unis, en Russie, en Corée du Sud et notamment au Japon où les écrits de Jean-Henri Fabre figurent au programme de l'école primaire.

### Un parcours atypique

En 1833, la famille quitte Saint-Léons pour s'installer à Rodez où son père tient un café. Quatre années plus tard, ils partent pour



Tous les ouvrages de Jean-Henri Fabre sont réédités et disponibles en librairie.

Toulouse, où Jean-Henri rentre au séminaire pour le quitter dès la 5<sup>e</sup> afin de gagner sa vie comme vendeur de citrons à la foire de Beaucaire, entre autres. Il étudie beaucoup, tout en se consacrant à une de ses activités favorites : la poésie. À l'âge de 17 ans, il se présente en candidat libre à un concours, afin d'obtenir une bourse à l'École Normale primaire d'Avignon où il est reçu premier. Trois ans plus tard, à 19 ans, il décroche le brevet supérieur et commence une carrière d'instituteur à Carpentras. Le 30 octobre 1844, Jean-Henri Fabre se marie. C'est en autodidacte qu'il obtient le baccalauréat de lettres puis la licence de mathématiques et de physique.

En 1849, il est nommé professeur de physique au lycée d'Ajaccio. Quatre ans plus tard, il intègre une école d'Avignon, une fonction qu'il occupera durant dix-huit ans. Avec une licence en zoologie et en botanique puis un doctorat de sciences naturelles en poche, c'est à partir de 1855 que datent ses premières publications sur les insectes. Notamment une série de manuels scolaires qui connaissent un grand succès, à tel point qu'il reçoit en 1868, l'insigne de Chevalier de la Légion d'honneur. Cependant, ses connaissances approfondies de la nature lui attirent les foudres de sa hiérarchie sous prétexte « *d'avoir parlé de la fécondation des plantes à des jeunes filles !* » À la suite de ces perfides attaques, il démissionne de son poste d'enseignant et se retire à Orange avec sa famille. Mais grâce à la vente des manuels scolaires, Jean-Henri Fabre devient propriétaire, en 1879, d'une petite maison, l'Harmas, située près d'Avignon, à Sérignan-du-Comtat. Au cœur de ce domaine d'un hectare, le chercheur et homme de sciences peut se consacrer désormais à ses travaux, notamment à la rédaction des *Souvenirs entomologiques*. Une œuvre majeure et unique qui lui assure une renommée mondiale où se mêlent ses souvenirs d'enfance et des réflexions philosophiques, sans oublier ses études portant sur les mœurs des insectes.

Dix volumes paraîtront entre 1879 et 1907, et seront traduits dans seize pays avec un tirage de plus d'un million d'exemplaires jusqu'en 1925. Entouré de ses proches, il s'éteint dans sa maison à l'âge de 91 ans, le 11 octobre 1915.

PRÉSENTÉ PAR ÉRIC GUILLOT

À l'occasion du bicentenaire de Jean-Henri Fabre, des animations seront organisées tout au long de l'année, à Micropolis et sur le Lézérou, avec visites guidées, expositions, cycles de conférences, balades, concert, jeux pour les enfants. Découvrez le programme de ces manifestations sur le site : <https://www.micropolis-aveyron.com/evénements/>

## La maison natale et l'association

Dans le village de St-Léons se trouve la maison natale de Jean-Henri Fabre. Cette bâtisse rurale du XVIII<sup>e</sup> siècle offre la reconstitution du cadre de vie qu'a connu l'entomologiste. L'Association des Amis de Jean-Henri Fabre fut fondée en 1972 afin de promouvoir la vie et l'œuvre du scientifique. En juillet et août, le billet d'entrée à Micropolis permet aussi de visiter le musée. Contact : 05 65 58 50 50.

# Les conteurs sortent de leur tanière des Causses à l'Aubrac

■ *Sirventès propose la 2<sup>e</sup> édition du festival « Tuta a contes », du 17 au 19 mars, pour voyager aux quatre coins du monde.*

Renard (du Petit Prince ?), ours (bien léché ?), être humain (avisé ?), tout ce curieux beau monde vient éclairer pour prendre nos vessies pour des lanternes en baluchon. Telle est la magnifique affiche comme une aquarelle qui annonce la deuxième édition du festival « Tuta a contes » des Causses à l'Aubrac, proposé par l'agence Sirventès. Un nouveau voyage qui vient cultiver la joie de l'illusion tel les enchanteurs de Romain Gary et l'imaginaire à travers les contes. Des contes qui ne connaissent des frontières puisqu'universels. Ainsi, rendez-vous est donné **vendredi 17 mars**, à 18 heures, pour l'inauguration et la veillée à **Coussergues** avec en particulier Piret Päär, conteuse estonienne pour une création, Monique Burg, conteuse associée à la démarche Sirventès. Des voix qui se mêlent et se racontent en chemin, de la Bretagne de Gigi Bigot, au Venezuela de Victor Cova Correa, en passant par l'Occitanie de Marie Coumes pour partager leurs ressemblances et leurs différences.

**Samedi 18 mars**, déambulation à **Lavernhe**, à partir de 10 heures avec Los Revelhets, puis à **Camagnac** à 17 h 30 avec Victor



Victor indique la voie d'une voix du Venezuela, Gigi Bigot conte la Bretagne, ci-dessus la création venue d'Estonie de Piret Päär avec Monique Burg en territoire connue, et Marie Coumes pour l'Occitanie. Quatre coins du monde pour enchanter et enrichir nos imaginaires unis vers l'ailleurs.

Cova Correa, suivi d'un apéro tapas de circonstance, et à 21 heures Gigi Bigot pour finir en langue et ode occitane. **Dimanche 19 mars**, déambulation à **Po-**

**mayrols** à 10 heures, Victor sera cette fois à **Laissac** à 15 heures, pour finir par un carnaval à partir de 17 heures. À noter que les 15 et 16 mars en préambule, des ate-

liers chants auront lieu à Pomrayols et Lavernhe. La Drac soutient cette ouverture au monde. Billetterie sur place et en ligne : [www.sirventes.festik.net](http://www.sirventes.festik.net)